

Sogood ET L'ADEME PRÉSENTENT

Tiré-à-part

Regard sur 2050

4 VOIES
POUR LA
NEUTRALITÉ
CARBONE



LES PROMOS DU MOIS

LE PRINTEMPS S'ANNONCE CHAUD, COMME LES PROMOS!

S1



Slibou

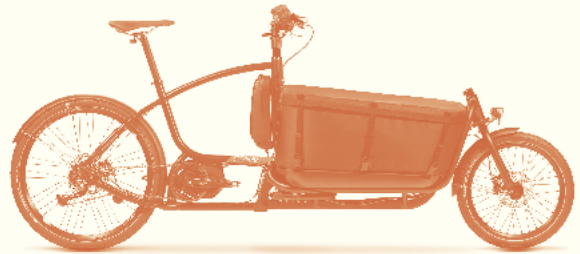
Slip 100% bambou bio

Fibres ultrarésistantes

Garanti sur 3 générations, compostable

13,50 €

S2



Pédale douce

Vélo 12 vitesses avec caisse contenance XXL

Pour enfants, animaux, piano

Garanti cuisses de cycliste du Tour de France

9,99 €/mois en vélopartage

S3



Toast-me

Le grille-pain connecté qui connaît vos secrets

Ascenseur motorisé, moteur ramasse-miettes, préférences tartines

37 €

S4



It milk

Le lait frappé de Bibiche et Tarzan,

les vaches stars de TikTok

Brique autoréfrigérée, texture mousse, idéale cappuccino

3 €

Édito



Nous sommes en 2050, lors d'un long week-end de Pâques. Les lapins en chocolat ont toujours la cote, une statue de la reine de la pop Aya Nakamura a tout juste été érigée à Paris pour ses 55 ans, "*rétromantisme*", romantisme à l'ancienne, a été élu mot de l'année, et bien sûr, le printemps s'annonce chaud. Mais un consortium d'experts vient de confirmer une bonne nouvelle: la France a réussi à atteindre la neutralité carbone, conformément aux Accords de Paris. Cocorico! Le pari était pourtant loin d'être gagné, et le chemin pour y arriver pour le moins sinueux.

Comment diable a-t-on réussi à en arriver là? Depuis 2019, l'ADEME, l'Agence nationale de la transition écologique, s'est attelée à la lourde tâche d'y répondre, avec une centaine de ses éminents spécialistes. Et après des millions de données épluchées, quelques milliers d'heures cumulées d'analyses et de conjectures en tout genre, la fine équipe a fait tomber son verdict. Pour arriver à cette prouesse à l'échelle de l'Hexagone, il y a encore des alternatives: elle a identifié au moins quatre voies – rien à voir avec les autoroutes cependant. Ces quatre voies, ce sont quatre scénarios alternatifs, quatre visions de la société, quatre façons d'accompagner le changement, sans jugement aucun.

Selon qu'on se place dans l'un ou l'autre, on mangera du rôti de soja ou de la bidoche à la béarnaise, on habitera dans un logement collectif ou on vivra seul dans des grandes espaces, on partira en vacances à côté de chez soi ou à l'autre bout du monde, on fera de l'agriculture armé de drones ou de l'agroforesterie, on se déplacera en câblophérique ou en trottinette électrique, on draguera des *vegetal farmers* sur Greender ou des techno meufs virtuelles sur Virtic. Reste à choisir (le scénario. Ou l'être aimé, à vous de voir). Puissent ces quatre reportages dans la France de 2050 nous y aider.

P4	P6	P8	P10	P12	P14
LE TEST ULTIME	S1 FRUGALE LA VIE	S2 MAIN DANS LA MAIN	S3 CINQUANTE NUANCES DE VERT	S4 SUR COMMANDE	DO YOU SPEAK NEUTRALITÉ CARBONE?

So good

Directeur de la rédaction
Franck Annese
Rédactrice en chef
Éléonore Thery
Journaliste
Éléonore Thery
Secrétaire de rédaction
Julie Canterranne

Directeur artistique
Xavier Pouleau
Illustrations
Olivier Bonhomme,
Phoukham Phongphila
Couverture
Xavier Pouleau - D'après Ammentorp
Photography / Alamy Stock Photo /
Pixabay

ISSN 2740 - 5214
Commission paritaire : 0925 I 94351
Imprimé par Léonce Deprez
Z.I. 130, rue de Houchin
62620 Ruitz – France
Copyright SO GOOD

Ce supplément ne peut être vendu.
Papier: Ultrasquare semi-gloss 100% PEFC
Fabriqué à Schwedt – Allemagne
(distance imprimeur = 1006 Km)
P_{tot} 0.004 kg/tonne
Fibres 100% recyclées



LE TEST

Le chemin vers la neutralité carbone est long et semé d'embûches. Par où commencer alors? Par un test, lequel vous guidera vers le scénario qui vous sied le mieux. Tout simplement.

Votre devise:

- ▲ Vers l'infini et au-delà.
- *Less is more.*
- Les copains d'abord.
- ★ En vert, je vois la vie en rose.



Vos prochaines vacances:

- ▲ À Hawaï. Objectif: acheter la chemise fétiche d'Elvis Presley.
- À Dieppe. Objectif: premier prix au concours de cerfs-volants.
- Dans la forêt à côté de chez vous. Objectif: rapporter 10 kg de cèpes.
- ★ Au Caire. Objectif: être au premier rang du concert de Lege-Cy, espoir du rap.

Votre jour préféré:

- Le lundi: c'est raviolis – *veggie*.
- ★ Le premier jeudi de janvier: l'ouverture du *Consumer Electronic Show* de Las Vegas.
- ▲ Le *Black Friday*: le jour de gloire de votre carte bleue.
- Noël: le D-Day du partage.

Le héros/ l'héroïne en lequel/laquelle vous souhaiteriez vous réincarner:

- Captain America.
- ★ Iron Man.
- Gaïa.
- ▲ Thor.



Le lieu où vous invitez votre *date* pour un premier rendez-vous:

- Sous l'érable champêtre de la forêt urbaine.
- ▲ En e-tourisme, à Xucutaco, ville précolombienne disparue.
- Dans le câblophérique, avec un panorama sur toute la ville.
- ★ Dans votre ordinateur: votre *date* est une personne virtuelle.

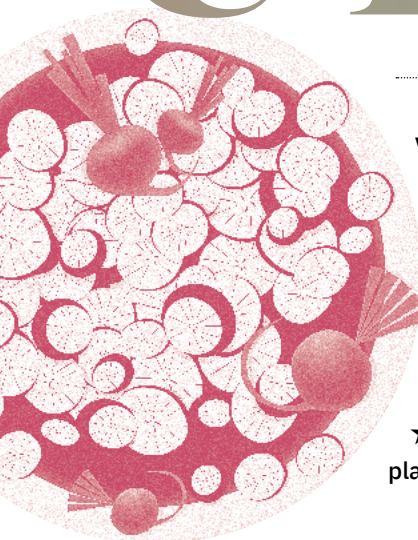
La personnalité que vous auriez volontiers invitée à dîner:

- Alexandria Ocasio-Cortez: le *green new deal* vous fait vibrer.
- ▲ Elon Musk: l'innovation sauvera l'humanité.
- ★ Bill Gates: les technologies vertes sont votre dada.
- Pierre Rabhi: la sobriété, c'est votre alpha et votre oméga.



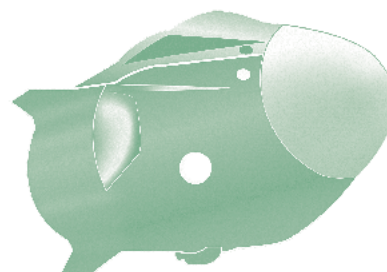
ULTIME

Illustrations © Phoukham Phongphila



Votre menu du dimanche:

- ▲ Onglet de bœuf, béarnaise et frites, crème cacao à la mangue.
- Jeune fenouil caramélisé, wakamé et graines germées, cannelés sans gluten.
- Salade de radis et tomates séchées, dal de lentilles au lait de coco et carpaccio de fraises au basilic.
- ★ Steak de soja, croustilles de légumes, plateau de fromages, yoghourt aux fruits.



Votre sport préféré:

- ★ Piloter une navette spatiale, en e-sport bien entendu.
- Le jogging pieds nus dans les prés.
- ▲ Du sport? Jamais de la vie.
- Le combo vélo producteur d'électricité et haltères en bois.

Votre après-midi idéal:

- Lire *Potes et compost* au fond d'un potager.
- ▲ Regarder votre montre et ses stats hypnotiques sur le taux de glucose dans votre sang, votre IMC, votre risque de cancer, la pression atmosphérique ou l'âge du capitaine.
- ★ Regarder des vieux films comme *Mourir peut attendre*, sur votre écran géant.
- Préparer vos mix pour les soirées @ *Tektonik so 2000*, qui ont lieu le soir même au bureau de poste.

RÉPONSES

• Vous avez obtenu plus de ■

Une vie frugale? Même pas mal. Vous vous voyez bien vivre en communauté, pour peu qu'on ne vous réveille pas le matin et que les toilettes soient préservées des pisseurs fous. Vous vous sentez prêt(e) à dire adieu à la viande et à demander au serveur un café d'avoine bien serré. Pour vous, l'aventure peut être au coin de la rue, pas besoin d'aller au bout du monde. Et surtout, surtout, pour vous, la nature est sacrée. Bingo, vous pouvez faire partie de la génération frugale, allez en page 6 (scénario 1).

• Vous avez obtenu plus de ●

Le mot coopération vous met la larme à l'œil. Vous êtes prêt(e) à tout partager: votre séchoir à cheveux, votre appareil à raclette ou votre intégrale de Proust dans la Pléiade, c'est dire. La raison: vous croyez dur comme fer à l'économie du partage dont vous serinez quiconque vous adresse la parole après 19h, une bière à la main. Vos rêves érotiques se passent toujours dans un train de nuit, mais, au quotidien, vous croyez aux déplacements à pied ou à vélo, c'est selon. *Congrats*, vous êtes adepte des coopérations territoriales, ouvrez la page 8 (scénario 2).

• Vous avez obtenu plus de ★

"*Il y a une application pour ça*" est votre phrase préférée. Vous rêvez du moment où votre grille-pain pourra enregistrer votre profil tartine pour faire du petit déjeuner la rampe de lancement de votre journée. Vous êtes aussi fort(e) en salutation au soleil qu'en salutation aux panneaux solaires. La nature est pour vous une source inépuisable de services rendus. Vous soutenez mordicus que la maison du futur aura un toit rafraîchissant, un système anticancule et des murs végétalisés. Félicitations, vous êtes un(e) fan du consumérisme vert, rendez-vous en page 10 (scénario 3).

• Vous avez obtenu plus de ▲

Vous dégainez votre carte bleue plus vite que votre carte vitale, vous avez des frissons quand vous achetez des Nike ou un frigo connecté. Vous ne savez pas rester en place: pour vous, l'homme est fait pour la vitesse et la mobilité. Dans les discussions, vous êtes celui ou celle qui soutient avec aplomb que l'intelligence artificielle sauvera le monde. La viande de synthèse ne vous fait pas peur, mais vous êtes effrayé(e) par une araignée. Bravo, vous croyez au pari réparateur, filez en page 12 (scénario 4).



Vie en communauté, nature omniprésente, quasi-disparition de la viande des assiettes, entraide: depuis 30 ans et le tournant de la frugalité amorcé par la société civile et les collectivités locales, le quotidien a bien changé. Les Français sont en pleine forme physique, mais sont-ils heureux? Enquête dans trois foyers français, à Lyon, Lisieux, et Siorac-de-Ribérac à l'occasion d'un long week-end de Pâques.

Ce jour de Pâques, la première vague de chaleur du printemps déferle sur la France. À Lyon, c'est au sein de la forêt urbaine de la place Bellecour que nous a donné rendez-vous Kalile, 40 ans, père au foyer, accompagné de ses deux enfants, Noam et Py. Chêne vert, micocoulier de Provence, érable champêtre, alisier blanc, frêne à fleurs, if... Plantées en 2032 lors du grand plan Ensauvageons les villes, issu d'un référendum

d'initiative populaire, ces essences couvrent aujourd'hui près de 70 000 mètres carrés, et englobent l'emblématique statue de la ville, Greta Thunberg tenant son discours *Comment osez-vous*. Comme tous les jours, le père de famille s'est installé dans le salon d'extérieur modulable et sirote un jus de pommes frais. D'un œil, il tente de lire, sans grand succès, son magazine *Potes et compost*. De l'autre, il surveille ses deux bambins: avec l'habileté d'un primate, Noam grimpe sur le mur d'escalade, tandis que la petite Py cueille des baies pour son dessert préféré, la tarte aux fruits rouges. *"Un jour comme aujourd'hui, c'est particulièrement agréable de se retrouver dans la forêt, où nous gagnons plusieurs degrés de fraîcheur. Mais jour férié ou pas, qu'il pleuve ou qu'il vente, nous nous ressourçons ici tous les jours avec les enfants: on lit, on joue, on discute, on respire. Et on retrouve tout le quartier, c'est vraiment chez nous ici"*, explique Kalile. De retour à la maison, le père s'active pour préparer le traditionnel déjeuner de Pâques. Sa spécialité: le rôti de seitan – made in France évidemment – farci aux noix et fromage de chèvre, sauce aux échalotes et sa purée. *"J'ai réussi à faire voter l'introduction du seitan dans mon supermarché coopératif il y a des années"*, annonce-t-il fièrement. Ce menu végétarien est l'occasion de voir ressurgir un tout aussi traditionnel

• 2030

Campagne de rénovation énergétique.

• 2032

Grand plan Ensauvageons les villes.

Par
Éléonore Thery

Illustration
Olivier Bonhomme

conflit familial, voire national, alors que la consommation de viande a été divisée par trois depuis 2020. Si les enfants sont emballés par le déjeuner, ce n'est pas le cas de la grand-mère, Charlotte, visage barré par une mèche blanche, qui vit également sous le même toit. Fervente défenseuse des menus carnés, figure emblématique de la Confrérie du saucisson brioché lyonnais, la pétulante octogénaire s'indigne. *"On a beau m'expliquer que le seitan est un aliment végétal quasi sacré, introduit en Chine par des moines bouddhistes, il n'a pas plus de goût que du papier mâché. Et je ne crois pas que mon charcutier se réjouisse de présenter en vitrine des steaks de soja! Où sont les quenelles, les saucisses et les poulets rôtis de ma jeunesse? Je suis prise en otage."* Le dessert achève pourtant de réconcilier la famille, tout particulièrement la botte secrète de Charlotte: du chocolat, une denrée super luxe depuis l'instauration de la taxe sur les produits exotiques.

À Lisieux, lorsque Prudence, 29 ans, nous ouvre la porte derrière une façade entièrement végétalisée, café d'avoine à la main, la maison se réveille à peine. Ils sont une quinzaine, de toutes générations, à vivre sous le même toit, dans cet ancien bâtiment municipal de trois étages rénové lors de la grande campagne gouvernementale des années 2030. Chacun a une petite chambre relativement spartiate – pas de quoi chiffonner Prudence, qui suit les préceptes du minimalisme depuis des années, et la vue sur une ribambelle de maisons à colombages vaut le détour. Tous partagent une cuisine qui fait également office de salon, où trônent un écran de cinéma et un grand canapé mou qui semble avoir vécu bien des vies. Comme eux, 38% des 72 millions de Français habitent dans des logements collectifs, dont la consommation énergétique a été divisée par 2,5 depuis 2020. *"Cette année, grâce aux panneaux solaires sur le toit, l'ensoleillement a permis de produire plus d'énergie qu'on en a consommé, du coup la coopérative locale du quartier a pu la redistribuer"*, précise fièrement la jeune femme. Le rez-de-chaussée abrite la buanderie commune et un grand espace modulable qui accueille du coworking, des sessions de discogolf – une nouvelle discipline mêlant golf et frisbee –, les rendez-vous de l'association Troc en stock et les réunions où sont évoquées toutes les grandes questions concernant la vie en communauté. Sur les tables, un tee-shirt vintage de la campagne présidentielle d'Aya Nakamura 2027 débordant de cœurs voisine une pile de livres de poche écroulée. La cohabitation n'est pas sans occasionner quelques tracas, comme l'indique un mot punaisé au-dessus de la machine à laver. *"Cher voisin qui oublie systématiquement tes slips en bambou délavés dans la machine, passes-tu donc ta vie à poil? Dorénavant, je punaiserais tes sous-vêtements taille XL devant les boîtes aux lettres."* Prudence balaie ces désagréments d'un revers de main. *"La vie en communauté, c'est 90% de super moments, 8% de désagréments mineurs et 2% de problèmes pénibles, le plus souvent occasionnés par nos toilettes sèches ou la minuterie sur la consommation d'eau pour la douche"*, détaille-t-elle, dans un savant calcul. Son Fairphone sonne, sa voisine Mars l'attend en bas, juchée sur son vélo, direction la forêt du Houley, à 10 kilomètres de là. Les Français sont invités à faire du tourisme sans

Le taux de dépression a fait un bond chez les millenials, les seniors d'aujourd'hui, qui ont dû dire adieu à leurs habitudes les plus ancrées – voyages en avion ou téléphone dernier cri.

polluer: en 30 ans, le nombre de kilomètres parcourus par personne a diminué de 25%, aussi ont-ils été invités à faire du *stravel*, un mot valise réunissant *stay* et *travel*, ou comment rester et partir à la fois. Le duo a rendez-vous avec un coach en paléo fitness, une discipline qui se pratique pieds nus et consiste à courir, ramper ou grimper aux arbres. *"Ça me reconnecte à mes ancêtres, s'enthousiasme Mars. Mon côté primaire se réveille lorsque je cours sur l'humus frais, et c'est un sport ultra complet."*

À Siorac-de-Ribérac, commune périgourdine de quelque 300 habitants, le soleil matinal tape déjà fort sur la petite église romane. À une centaine de mètres, Julian, 65 ans, nous accueille dans sa ferme. Avec sa compagne Marina, ils ont fait partie de la grande vague d'émigration des citadins vers les villages après les pandémies des années 2020. *"L'une de mes meilleures décisions! Avec celle d'embarquer Marina dans l'affaire bien sûr, glisse le sexagénaire.*

Ici, on a le temps et on a l'espace. Même si parfois, je me surprends à rêver d'un bain de foule dans le métro à 8h du matin." Devant lui, son domaine (comme il aime à le dire) en agroforesterie. Y gambadent en plein air poules, canards, pintades et moutons, au milieu des arbres – des essences locales – qu'il a lui-même plantés pour faire de l'ombre, retenir l'eau dans le sol, la filtrer, abriter quelques écureuils et mésanges et faire du bois pour la chaudière. Le sexagénaire virevolte comme s'il avait 20 ans. Comme lui, jamais les Français n'ont été en aussi bonne santé: l'espérance de vie ne cesse de s'allonger, on vieillit en meilleure forme, tandis que le surpoids diminue, grâce au recul de la surconsommation et au sport. Le taux de dépression a en revanche fait un bond au sein de la génération des millenials, les seniors d'aujourd'hui, qui ont dû dire adieu à leurs habitudes les plus ancrées – voyages en avion ou téléphone dernier cri tous les ans. Très peu pour Julian, qui nous accompagne maintenant à la Fabrique. Ouvert à tous sept jours sur sept, cet espace, installé dans les locaux de la salle des fêtes, permet de donner une seconde vie au mobilier, objets ou vestiaire de quiconque pousse la porte. Sur de grands établis sont stockés une kyrielle de mixers, blenders ou grille-pain, et des piles de vêtements à reprendre – des pantalons d'enfants déchirés aux pulls mangés par les mites, devenues une véritable fléau. C'est aussi ici que Julian s'adonne à son dada: la fabrication d'objets *low tech*, qu'il enseigne à une assemblée toujours plus nombreuse. Après le réfrigérateur naturel en terre cuite et le four solaire, il s'attaque cet après-midi à l'éolienne individuelle, 1,20 mètre pour une puissance de 200 watts. *"Elle est dimensionnée pour de faibles besoins en électricité comme un réseau d'éclairage LED ou l'alimentation d'ordinateurs portables"*, professe-t-il. Lorsqu'il sort après deux heures de maniement de scie et tournevis, le soleil se couche sur la vallée. Le sexagénaire rejoint son trio d'amis au bar du village pour leur traditionnel verre de vieux Bourgogne 2037 assorti d'un joint – prescrit par son généraliste, un menu inchangé depuis la légalisation. *"Une vie frugale, mais pas banale"*, résume le sexagénaire.

• 2043

Installation de la statue de Greta Thunberg place Bellecour à Lyon.

• 2047

Le rôti de seitan est élu plat préféré des Français.

• 2049

L'espérance de vie passe à 92,3 ans pour les femmes et 87,7 pour les hommes.

S2 MAIN DANS LA MAIN



Tout se partage: la prise de décision, les vélos cargos, les appareils à raclette, et les cœurs sur les applis de rencontre. Les Français se déplacent en câblophérique, mangent un nombre incalculable de fruits et légumes et fêtent le retour des services publics de proximité. Mais qu'en disent-ils? Réponses des intéressés à Nantes, Montélimar et Meurchin.

Au centre de la Place royale de Nantes, en ce samedi de Pâques, se dresse sous le soleil la fontaine emblématique de la ville, dont on célébrera prochainement les deux siècles. Sur la tête de la fameuse statue au trident trône la couronne de fleurs en LED créée il y a dix ans par l'artiste Martin Lalumière, qui irradie la place de nuit comme de jour. Sac vert en bandoulière et cheveux roux tressés, Mary, 28 ans, descend de son vélo, qu'elle plie en quelques manipulations. *"Je reviens de la salle de*

sport, annonce-t-elle essoufflée. Grâce à mes 30 minutes de vélo, j'ai produit de quoi alimenter dix lampes LED pendant une soirée. Et je deviens assez forte pour soulever du bois." Force est de constater que l'expression "soulever de la fonte" est tombée en désuétude depuis que les haltères sont en bois. Le long de la rue Crébillon, des massifs tout juste fleuris se succèdent, tandis qu'un groupe d'enfants se chamaille autour de l'une des micro-fontaines. Une adolescente à la mèche rouge flamboyant s'attarde devant la cabane aux livres, entièrement en matériaux recyclés, qui croule sous les romans et mangas. Autant de structures mises en place grâce aux projets participatifs votés par les habitants du quartier. *"Grâce à notre maire Carlos Boréal, nous avons été un laboratoire pour la mise en place de la ville du quart d'heure. Sur ce coup, on a doublé Paris!"* s'enthousiasme la jeune fille. Le principe: relocaliser les services publics et les commerces au plus près des habitants pour que tout soit accessible en 15 minutes – un réservoir d'emploi appréciable qui contribue à la dynamisation de la croissance, et à développer la mixité des usages des bâtiments. La nuit tombée, la mairie accueille des soirées tecktonik (cette danse folklorique des années 2000 fait fureur), et les musées se transforment en cinéma. Le logement de Mary était d'ailleurs une annexe de la mairie: il

• 2026

Nantes, laboratoire de "la ville du quart d'heure".

• 2030

Extension à toute la France des PPM, projets participatifs municipaux, proposés et votés par la population.

Par
Éléonore Thery

Illustration
Olivier Bonhomme

est aujourd'hui un coquet studio sous les toits, inondé de plantes vertes. De ses fenêtres, on aperçoit le câblopérique, le réseau de cabines de ski reconverties, aujourd'hui suspendues à un câble qui relie les points cardinaux de la ville depuis les années 2030. Un tel succès que le système a été développé dans toutes les villes de plus de 100 000 habitants. Tout en grignotant des barres aux céréales *"faites maison"* insiste-t-on, Mary pianote sur son téléphone Pomme, la société française qui taille des croupières aux géants de la tech avec son téléphone 100% en matériaux issus du recyclage, réparable et évolutif. *"Je dois vérifier l'horaire auquel je peux arriver dans la chambre que j'ai réservée ce soir à l'autre bout de la ville. Il faut bien fêter Pâques, non? J'y vais avec ma date rencontrée il y a quelques semaines sur Greender. On a parlé biodiversité et vieux films, on s'est tout de suite bien entendus."* La jeune femme ajuste sa tresse et ses anneaux dans le nez, avant de se précipiter dans les escaliers. *"Je suis toujours en retard!"*

À Montélimar, la chaleur pèse sur la ville dès la matinée. Rendez-vous était donné avec Roxan et sa fille Médée, 4 ans, chez *Troc me if you can*, où les habitants de la rue Sainte-Croix échangent chaises de bébé, fers à friser et appareils à raclette. On y troque également des services: heures de baby-sitting contre cours d'anglais, coaching sportif contre coupe de cheveux. À l'intérieur, un capharnaüm digne d'un inventaire à la Prévert. *"J'ai besoin d'une cocotte en fonte pour le dîner, détaille le père de famille de 35 ans. Nous accueillons une copine et sa fille tout le week-end, et je dois récupérer un pantalon qui a été réparé."* Une fois à l'extérieur, Roxan installe sa fille et la cocotte dans son vélo cargo. *"Je l'ai acheté d'occasion il y a peu, il a 15 ans, mais il est toujours en pleine forme. Et j'ai pu obtenir la subvention de la ville pour l'électrique, dans le cadre du programme Vélo boulot dodo. Je peux traîner Médée partout avec."* Grâce aux aides à l'achat et aux forfaits mobilité durable, les Français ont, comme lui, massivement adopté la petite reine: depuis 2015, le nombre de kilomètres parcourus à vélo a été multiplié par 12. À trois numéros de là, le père et sa fille font un arrêt au potager: la famille doit y travailler trois heures par semaine et récupère en contrepartie des kilos de fruits et légumes de saison. Un homme d'une cinquantaine d'années y est occupé à bêcher une parcelle. *"Collectif tu parles, c'est toujours les mêmes qui font le sale boulot"*, grommelle-t-il. Roxan et Médée cueillent des radis, des concombres et les dernières fraises de la saison – les récoltes ne cessent de se décaler en raison du réchauffement climatique. *"Quand on a des budgets serrés, c'est une vraie économie"*, glisse le père. Plus loin dans la rue se dresse un petit immeuble blanc aux volets verts, surmonté de panneaux photovoltaïques, où la famille s'est installée à la naissance du petit. Dans le minuscule appartement, les retrouvailles avec les copines sont faites d'embrassades et de cris aigus matinsés d'accent espagnol. Le duo est arrivé le matin même de Bilbao en train de nuit, qui quadrille l'Europe depuis une trentaine d'années. *"J'adore l'ambiance des voyages de nuit, ouvrir les yeux le matin et se retrouver au cœur d'une autre ville, s'enthousiasme Marta. Et de toute façon, nos déplacements en avion sont taxés."* Le

"Mon péché mignon, c'est leur bavette avec sauce au vin rouge, mon petit plaisir du dimanche. Les bêtes sont abattues dans la ferme où elles ont grandi, sans souffrance, et sur du Schubert."

Flore, 81 ans

dîner se prépare sur fond de bavardages. Au menu: salade de radis et tomates séchées, dal de lentilles au lait de coco et carpaccio de fraises au basilic. *"Le radis est mon ami, le raisin ça fait du bien, la courgette c'est chouette..."*, fredonne Médée de façon obsessionnelle. Visiblement, la campagne 8 fruits et légumes par jour serinée à l'école a eu l'effet escompté.

À Meurchin, bourgade du Pas-de-Calais, Flore, 81 ans, attend sur son perron, yeux fermés et visage tourné vers le soleil. La porte de cette belle maison de maître s'ouvre sur un hall orné de mosaïque, de colonnes et de moulures. *"C'est l'ancienne demeure d'un notaire, récemment rénovée et reconvertie pour accueillir une résidence pour nous les vieux, une crèche – les petits ne sont pas là aujourd'hui, car c'est le week-end –, une cantine-restaurant et la conciergerie, qui nous*

aide à faire nos courses. Et en plus, j'ai vue sur le maraîchage en permaculture de mon petit-fils." Le hall débouche sur la Maison Kangourou, où un toboggan voisine des gros modules aux couleurs pétard et une table flanquée de petites chaises, dans un décor champêtre. *"Tout a été récupéré d'une pièce de théâtre néo-gore"*, note l'octogénaire, manifestement enchantée. Lors des travaux de rénovation de 2045, cette partie du bâtiment a été ajoutée à l'ancien, avec une série de matériaux biosourcés, chanvre, paille, lin, que n'aurait pas reniés le plus exigeant des troupes de vaches. Et le gouvernement non plus: le bâtiment affiche un score environnemental exemplaire. Actuellement, la consommation d'énergie finale dans l'habitat a chuté de 50% par rapport à 2015, et la loi exige d'arriver à 60% d'ici 5 ans, un seuil fixé grâce à un référendum d'initiative populaire. Comme tous les jours, à midi, Flore se dirige chez Les Copains d'abord, qui accueille les résidents et les gourmands de la ville. La terrasse plein sud et la façade de verdure sont en effet de beaux arguments. *"Mon péché mignon, c'est leur bavette avec sauce au vin rouge. Je m'accorde ce petit plaisir tous les dimanches. Les bêtes sont abattues dans la ferme où elles ont grandi, sans souffrance, et sur du Schubert."* Le boucher du village, qui source les bêtes dans la région et vend également les fruits et légumes, effectue sa livraison avant chaque week-end. Pendant le déjeuner, Flore s'adonne à son activité préférée: repérer des sosies autour d'elle. Sous les traits d'une dame au brushing blanc ouvragé, elle voit Robespierre, derrière une femme dodue engoncée dans une robe rose, elle voit Angèle. *"Elle a pris un coup de vieux avec ses cheveux blancs, hein? Mais mon préféré, c'est mon partenaire d'échecs, Al Pacino!"* Difficile de reconnaître l'acteur dans ce petit homme voûté qui semble perdu, mais la vieille dame semble ravie de ses correspondances. À l'heure du dessert débarquent son fils et ses trois petits-enfants. Le café fini, la famille s'engouffre dans le bus, direction Le Louvre Lens, à un quart d'heure de là. Le musée a envoyé la moitié de ses collections au Louvre Abu Dhabi en vue de combler la dette publique, mais il subsiste quelques merveilles, comme une troupe de serviteurs funéraires de –500 avant J-C ou quantité de statuettes d'animaux égyptiens. *"Des antiquités, comme moi! C'est pour ça que je les aime"*, conclut-elle avant de se hisser dans le bus.

• 2037

Fermeture des stations de ski et transformation des télécabines en câblopériques.

• 2041

Taxation des déplacements en avion.

• 2045

Entrée en Bourse de la société *Troc me if you can*.

S3 CINQUANTE NUANCES DE VERT



En 2050, les technologies vertes sont vénérées. Les Français passent leur temps une appli rivée au bout des doigts, rencontrent des e-âmes sœurs sur Virtic et reconstruisent des villes aux allures de nature dans “un nouvel esprit haussmannien”. Mais ce monde vert est-il si rose? De Lion-sur-Mer à Marseille, en passant par Amiens, nous avons mené l’enquête.

Au bout des grandes villas cossues à colombages ou en briques qui se succèdent le long de la digue se tient timidement la petite maison en bois brûlé de Jeanne et Georgina. Plus loin, les éoliennes tournent à plein régime: à Lion-sur-Mer, en cette journée de Pâques, il fait beau, mais le vent souffle. Jeanne, 44 ans, vocifère devant sa voiture, qui n'est pas sans rappeler un jouet pour enfants. “*Je suis en ligne avec le garagiste qui la répare à distance. Un problème de circuits électriques. Ça tombe*

souvent en panne.” Derrière elle, Georgina affiche un sourire placide, avant de proposer un tour du propriétaire. La maison a été construite dans les années 2040 à partir d’une technique ancestrale japonaise qui consiste à brûler le bois en surface, et est exemplaire en matière de stockage de carbone. “*Un bon point pour les impôts, et c’est toujours ça qu’on n’aura pas à compenser avec les puits de carbone technologiques*”, souffle Georgina. Et comme 45% des maisons individuelles, elle est équipée du solaire thermique. “*J’aime les douches brûlantes. Tous les matins, je fais une salutation au soleil et aux panneaux solaires!*” Après avoir parlé de politique, de tarte aux quetsches et de son job à succès dans une boîte qui développe un procédé révolutionnaire de recyclage chimique des plastiques, de politique et de tarte aux quetsches, Georgina lance “*Dis, Sirop*”, à l’adresse de son maître de maison numérique et commande un houmous, des œufs cocotte aux champignons et leurs tartines. Immédiatement, frigo, robot mixeur, four et grille-pain s’activent de concert pour préparer le déjeuner. “*Mon profil tartine? Très grillé à l’extérieur, mais moelleux au cœur du pain.*” De la tartine au cycle du lave-linge, du trajet du facteur à la modélisation des vêtements, la data a crû de façon exponentielle, si bien que les *data centers* consomment aujourd’hui dix fois plus d’énergie

• 2032

Multiplication par 10 de la consommation des data centers par rapport à 2020.

• 2032

Inauguration du TTGV, le train à très grande vitesse.

Par
Éléonore Thery

Illustration
Olivier Bonhomme

qu'en 2020. *"Et toutes ces données sont dans les mains d'une poignée d'entreprises, qui nous vendent comme de vulgaires paquets de céréales sur un site e-commerce"*, peste Jeanne. Le déjeuner achevé, elle nous présente sa salle consacrée à l'e-sport et à l'e-tourisme, une petite pièce sans fenêtre, où trônent deux énormes fauteuils noirs et trois écrans. *"Je sais désormais piloter une navette de tourisme spatial mieux que les gars d'Elon Musk. Mais c'est aussi ici qu'on enchaîne les vieux films. Hier, on a regardé Mouri* peut attendre, *pas mal, j'aime bien Léa Seydoux jeune."* Ce soir, le couple a prévu une visite virtuelle du mont Saint-Michel. Et peut-être cumuleront-elles assez de points pour monter au sommet de la e-tour Eiffel la semaine prochaine. Monter à la capitale, un sacré voyage.

Chemise fleurie et sandales aux pieds, Filip nous attend à Notre-Dame-de-la-Garde. *"Incontournable pour quiconque visite Marseille"*, s'émerveille-t-il. De la terrasse entourant la basilique, le panorama à 360 degrés s'étire depuis les bassins du port jusqu'à l'Estaque, et aux collines de Pagnol. Au nord s'étend le nouveau quartier La Cité heureuse: une série de tours construites en 2040 en lieu et place des précédents bâtiments jugés totalement obsolètes. *"J'ai fait partie des architectes sélectionnés dans le cadre de l'appel d'offre de la ville. Tout le quartier a été modélisé numériquement à partir de la figure de la feuille d'arbre, déclinée dans des variations stylistiques."* Ce quartier qui comprend en grande partie des logements sociaux est équipé des dernières technologies de pointe: toitures végétalisées amovibles, chaussée et toits rafraîchissants, système anticanicule, le tout piloté par l'intelligence artificielle, en fonction des conditions météorologiques. Tout le paysage de la ville a été largement modifié, en lien avec l'objectif "Ville neutre pour le climat" déployé depuis 2030 par la municipalité: urbanisation le long des axes de transport, reconversion des friches, réhabilitation des bâtiments vacants et densification du tissu pavillonnaire à la sortie de la ville. *"Mon credo? Insuffler un nouvel esprit haussmannien. Mais avec cette révolution du BTP, recruter n'a pas été une mince affaire"*, explique l'architecte en bombant le torse. Un bip insistant retentit dans sa poche. C'est le signal que son adolescente de fille est rentrée à la maison, et qu'il faut la rejoindre pour le déjeuner. Arrivé dans son appartement, Filip s'installe devant sa tablette, et passe au crible son menu. Steak de soja: 185 calories, avocat: 169, salade d'oranges: 47, sucre dans le café: 20. Bingo, le nutriscore est vert. *"Une bonne moyenne, j'essaie de faire attention. De toute façon, ça sonne si je dépasse les 900 calories par repas. Saviez-vous que le contenu énergétique de nos repas a diminué de 20% par rapport à nos parents? Et que nous mangeons 30% de viande en moins?"* Effectivement, sa silhouette athlétique le confirme. *"Il est obsédé avec ça, il fait du rameur une heure par jour, et rentre le ventre dès qu'on le regarde"*, balance Marcelle, sa fille. Ce qui provoque pour seule réponse chez l'intéressé un soupir et un haussement d'épaules. Une sirène retentit dans la rue. *"Encore un feu de forêt attisé par la*

Le quartier est équipé des dernières technologies de pointe: toitures végétalisées amovibles, chaussée et toits rafraîchissants, système anticanicule, le tout piloté par l'intelligence artificielle.

canicule. Un coup d'un pompier pyromane sans doute. Heureusement, grâce aux capteurs pour détecter les départs de feu, on est plus tranquilles. Enfin, quand ils ne sont pas vandalisés, les tensions sociales restent importantes." Bientôt, le bruit s'éloigne. La voix douce de Sirop demande: *"Voulez-vous un café?"* Les deux sucres qui l'accompagnent nous coûteront 40 calories, une folie.

Après le bruit d'une cavalcade dans les escaliers, la porte verte, encastrée dans une maison en brique, s'ouvre brutalement. Apparaît Dash, cheveux en bataille et tête poupinée constellée de taches de rousseur. *"Bienvenue à Amiens"*, lance le jeune homme de 22 ans. À l'étage, ses trois colocataires, encore peu réveillées, font la causette, comparant les mérites de l'avion et du TGV, train à très grande vitesse, dont plusieurs lignes ont été inaugurées cette dernière décennie. Le verdict tombe: moins cher et moins carboné, le TGV gagne la palme à deux contre un. *"Si*

vous vous penchez à la fenêtre, vous pouvez voir la cathédrale, à la fois chef-d'œuvre gothique et contemporain depuis sa surélévation dans les années 2030", explique Dash. Sur la table basse, des morceaux d'œufs en chocolat qui semblent avoir été bien entamés – on ne fête pas Pâques tous les jours. Dash fait des e-études d'histoire de l'art et prépare un mémoire sur les prémices de l'architecture gothique en Haute-Picardie, dont il détaille longuement les tenants et les aboutissants, vautre sur un canapé. 14h: l'heure d'aller travailler a sonné. *"25 minutes de trajet: 5 de trottinette et 20 de bus, il y a peu d'embouteillages à cette heure-là"*, annonce-t-il après un coup d'œil sur son appli Voiture-moi. Direction le mini-centre commercial Grand B, à l'est de la ville. Dès l'entrée, de grands écrans publicitaires vantent Virtic, un nouveau site de rencontres avec un catalogue de milliers de personnes virtuelles. À l'intérieur, une plage de Bora Bora a été reconstituée: un petit groupe de vendeurs, fleurs sur la tête et sourire figé aux lèvres, propose aux clients des mini-barquettes de poisson cru au lait de coco, avant de les inviter à essayer des maillots de bain. Au même moment, les téléphones géolocalisés proposent de liker les meilleurs hits de ukulélé. *"Le commerce expérientiel, il n'y a plus que ça pour faire déplacer les gens dans des magasins, c'est l'enfer. Le pire, c'est cette odeur de noix de coco de synthèse"*, soupire Dash. Le restaurant où il travaille tous les week-ends est au fond de la galerie. N'espérez pas y voir un client, tout y est concocté pour la livraison. Cinq enseignes se partagent les cuisines, dont les plats sont dispersés en vélo cargo aux quatre coins de la ville. *"Je suis le spécialiste des frites: toujours en deux bains, bien sûr. Il faut croire que c'est dans mon ADN, ma mère est belge. Entre ce job et la vente de mes crédits carbone à des ultra-riches, ça va, j'arrive à vivre à peu près correctement. Allez, c'est l'heure d'enfiler ma charlotte."* Une poignée de main et le voilà parti derrière une porte battante. Sur le mur de gauche, une affiche *"La précarité n'est pas un métier"*, vestige de la grève qui vient de s'achever, sans grande avancée de la part du gouvernement.

• 2040

Construction de la Cité heureuse à Marseille.

• 2045

Cap des 100 millions de visiteurs pour la e-tour Eiffel.

• 2048

Début des grandes grèves.



La capitale est devenue le Super Grand Paris, des robots livrent de la viande de synthèse, et tout est connecté, des enseignes des bars au pis des vaches. L'innovation et la vitesse sont les maîtres mots, et les puits de carbone les sauveurs. Mais la société n'a jamais été aussi inégalitaire. La preuve à Paris, Roscoff et Saint-Gervais Mont-Blanc.

Toute en LED roses, l'enseigne de Chez Momo, enchâssée dans un déluge de plantes vertes, clignote avec de légères variations. Il est 11h, et Claude nous attend en terrasse, un café à la main. *"Ça clignote plus vite depuis que vous êtes arrivés! Normal, c'est la première fois que je parle à des journalistes"*, s'amuse la jeune femme, la trentaine triomphante. À Paris, ces nouvelles enseignes connectées qui retranscrivent les battements du cœur des clients se répandent comme une

traînée de poudre. *"C'est là que je viens tous les matins, avant de filer au bureau en trottinette. Le week-end, je peux trainer. Et j'ai bien besoin d'un remontant après la fête d'hier soir."* Deux cafés et des palabres plus tard, nous nous dirigeons chez Claude. Dans ce quartier du 18^e arrondissement, comme dans tout le centre-ville, il suffit d'emprunter le trottoir roulant, 8 km/heure au compteur, pour arriver à bon port. Encore faut-il éviter les robots livreurs Speedos qui slaloment entre les passants, objet d'un conflit persistant entre les adeptes des hautes technologies et les avocats de la mobilité douce, et enjeu des municipales. Devant la façade végétalisée de l'immeuble de Claude, un faux arbre purifie l'air, tandis qu'un écran relève les paramètres bioclimatiques. Vent: 20 km/h, humidité: 13%, température: 27 degrés, risque de canicule: maîtrisé, âge de la reine d'Angleterre: 124 ans. Dans la cour, tomates et fruits exotiques poussent sous une grande serre alimentée grâce à la chaleur récupérée dans les flux urbains. Du haut du 9^e étage de cette tour flambant neuve, la vue court au-delà de Saint-Denis – depuis 2032, en réponse à l'étalement urbain, le Super Grand Paris a doublé la surface de la capitale. Dans la cuisine, où la fraîcheur règne grâce à la climatisation, Claude jette un coup d'œil à l'écran du réfrigérateur. Le voilà qui s'anime avec



• 2027

Installation du premier puits de carbone technologique.

• 2030

1 milliard de chiffre d'affaires pour la société de robots livreurs Speedos.

Par
Éléonore Thery

Illustration
Olivier Bonhomme

Grâce aux millions de vues de leurs chorégraphies sur TikTok, le lait des vaches "It milk" se vend à prix d'or aux quatre coins de l'Europe, en bidon jetable autoréfrigéré.

une série de chiffres et de couleurs. Tout passe au rouge. *"Tout est périmé! Mais de toute façon, je déteste cuisiner. J'ai le dernier Thermomax, qui est capable d'assortir mes plats à ma manucure, mais je ne m'en sers jamais. On commande? J'ai goûté une nouvelle viande de synthèse pas mal du tout."*

En effet, le déjeuner arrivé, on constate que le goût ressemble à s'y méprendre à du bœuf, accompagné de vraies frites cependant. *"Pour ce week-end de trois jours, je pars tout à l'heure pour le festival Reykjavik on the rocks, il paraît que ça vaut vraiment le coup!"* Ingénieure spécialisée en puits de carbone, la jeune femme fait partie d'une génération qui a rapidement fait fortune. Elle a fait sien la devise *"Compensez, c'est gagné"*. Depuis 2015, les distances parcourues en avion ont augmenté de 92%. Mais dans le domaine de la mobilité comme ailleurs, seule la minorité la plus riche en a profité.

À Roscoff, dans le Finistère, Ada, Michal et leurs deux adolescents, Yurgo et Malala, habitent dans le lotissement Les Fleurs coupées. Où que se porte le regard, on retrouve les mêmes petites maisons en béton, comme sur le tapis de jeu de construction d'un enfant. Et en direction de l'ouest apparaissent la mer et des ventilateurs géants qui captent le carbone de l'air. À l'intérieur de la maison, tout converge vers un écran central. Les deux adolescents, casque autour de la tête, sont actuellement en voyage virtuel dans le Sahara. *"Ils ont déjà fait le tour du monde à partir de notre salon"*, s'amuse de concert les parents. À mesure que le soleil monte, les baies vitrées foncent automatiquement, tandis que la ventilation s'accélère. À midi, l'écran indique que le livreur autonome est devant le portail. Dans ses caisses s'amoncellent les dizaines de plats préparés de la commande automatique de la famille: asperges en tube, steaks végétaux et lasagnes instantanées – de quoi tenir toute une semaine. *"Nous sommes les oubliés de la société, s'insurge Ada. En ville, il n'y a plus le moindre commerce. Nous n'avons plus de transports publics non plus. Il nous reste les bus et les cars, qui sont d'une lenteur abominable. Et je suis obligée d'avoir trois mini jobs, tout ça pour avoir un salaire de misère!"* De fait, jamais la société n'a été aussi inégalitaire: des grandes villes aux campagnes, des ultra riches aux plus démunis, l'écart ne cesse de se creuser. Michal nous accompagne en voiture dans l'exploitation agricole où il travaille, à quelques kilomètres à l'intérieur des terres. *"Notre farm manager a mis en place les meilleurs outils numériques pour gérer les parcelles et optimiser le rendement. Tous nos engins sont téléguidés, et grâce à notre armée de drones qui survole les champs, nous recueillons toutes les données dont nous avons besoin."* À perte de vue s'étendent des champs d'oignon et de soja, issus de la dernière génération d'OGM. À gauche, l'étable accueille 300 vaches, avec les dernières technologies, dont la traite connectée, qui détecte le taux de stress de la bête dans son lait. Les stars du troupeau, Bibiche et Tarzan, ont droit à leur box à part: grâce aux millions de vues de leurs chorégraphies sur TikTok, leur lait "It milk" se vend à prix d'or et est expédié aux quatre coins de l'Europe,

en bidon jetable autoréfrigéré. Un succès qui ne ruisselle pourtant pas sur les salariés. *"On traite mieux les vaches que nous"*, résume Michal. Au mur, le portrait du duo de stars semble lui donner raison.

À Saint-Gervais Mont-Blanc, le paysage scintille sous un soleil de plomb, barré des masses sombres des sapins. Le long de la route, il faut s'enfoncer dans la forêt pour tomber sur un petit chalet. C'est là que nous retrouvons Joseph et Louise, 75 et 78 ans, fraîchement retraités, et leur petite bande d'amis. Tous sont arrivés la veille de Montbrison. *"Avec la nouvelle limitation à 200 kilomètres heure, en deux heures*

de route, c'était plié", explique la volubile maîtresse des lieux devant sa voiture. *"J'ai la nouvelle Sola autonome, une bombe. Joseph fait inmanquablement la sieste, pendant que je regarde des films. Pas même besoin de jeter un coup d'œil à la route!"* Sa montre indique que la température avoisine les 28 degrés en haut des pistes, avec une épaisseur de neige d'1,50 mètre. Louise pianote rapidement et annonce: *"J'ai commandé le déjeuner pour huit au bar. Leur saumon à la mangue est à se damner. Allez, on se dépêche."* Après d'interminables préparatifs, la colonne se dirige bruyamment vers les téléphériques. Les cabines filent à toute allure, offrant à peine le temps de profiter de la vue plongeante sur la vallée: au nord, une forêt d'éoliennes, à l'est, un champ de panneaux photovoltaïques. *"Quand même, j'aimais mieux les sapins"*, regrette Joseph. Arrivés au sommet, tous chaussent leurs raquettes, livrées en scooter des neiges depuis le chalet par Fastski. Mais rapidement la bande, vêtue de shorts et chemisettes, s'essouffle, encombrée par l'embonpoint des messieurs – depuis les années 2020, l'IMC de la population a continué de croître, sous l'effet conjugué d'une alimentation trop riche et du manque de mobilité. Le bar est en vue, heureusement. Tous s'installent dans des transats. À table, Louise, à nouveau vissée à sa montre, s'enthousiasme: *"On a parcouru 2 kilomètres, soit -2 points sur mon taux de glucose. Ce qui fait aussi reculer mon risque de cancer de 0,003%. Et grâce à ce déjeuner ultra sain, le prix de ma mutuelle vient de chuter de deux points."* De quoi relancer un vif débat dans le petit cercle d'amis. *"Heureusement! Avec les hausses d'impôts pour financer leurs puits de carbone... On peut dire que c'est un puits sans fond!"* lance Théodora, dont le tee-shirt fleuri à bretelles dévoile des bras entièrement tatoués. À côté, Loïc, son compagnon, ronfle bruyamment, bouche entrouverte. Le reste du groupe, luisant au soleil, ne tarde pas à sombrer dans le sommeil. Mais dès 17h30, il faut évacuer les pistes et retourner au chalet. C'est l'heure à laquelle les canons à neige commencent à cracher leur soupe artificielle, et ce, jusqu'au petit matin – depuis 2035, il n'y tombe plus le moindre flocon naturel. De retour au chalet, tous trinquent au vin chaud sans alcool, tandis que dehors, les canons continuent de ronronner.

• 2032

Instauration du Super Grand Paris.

• 2045

Augmentation de 92% des distances parcourues en avion par rapport à 2015.

• 2047

Limitation des autoroutes à 200 km/h.

DO YOU SPEAK NEUTRALITÉ CARBONE?

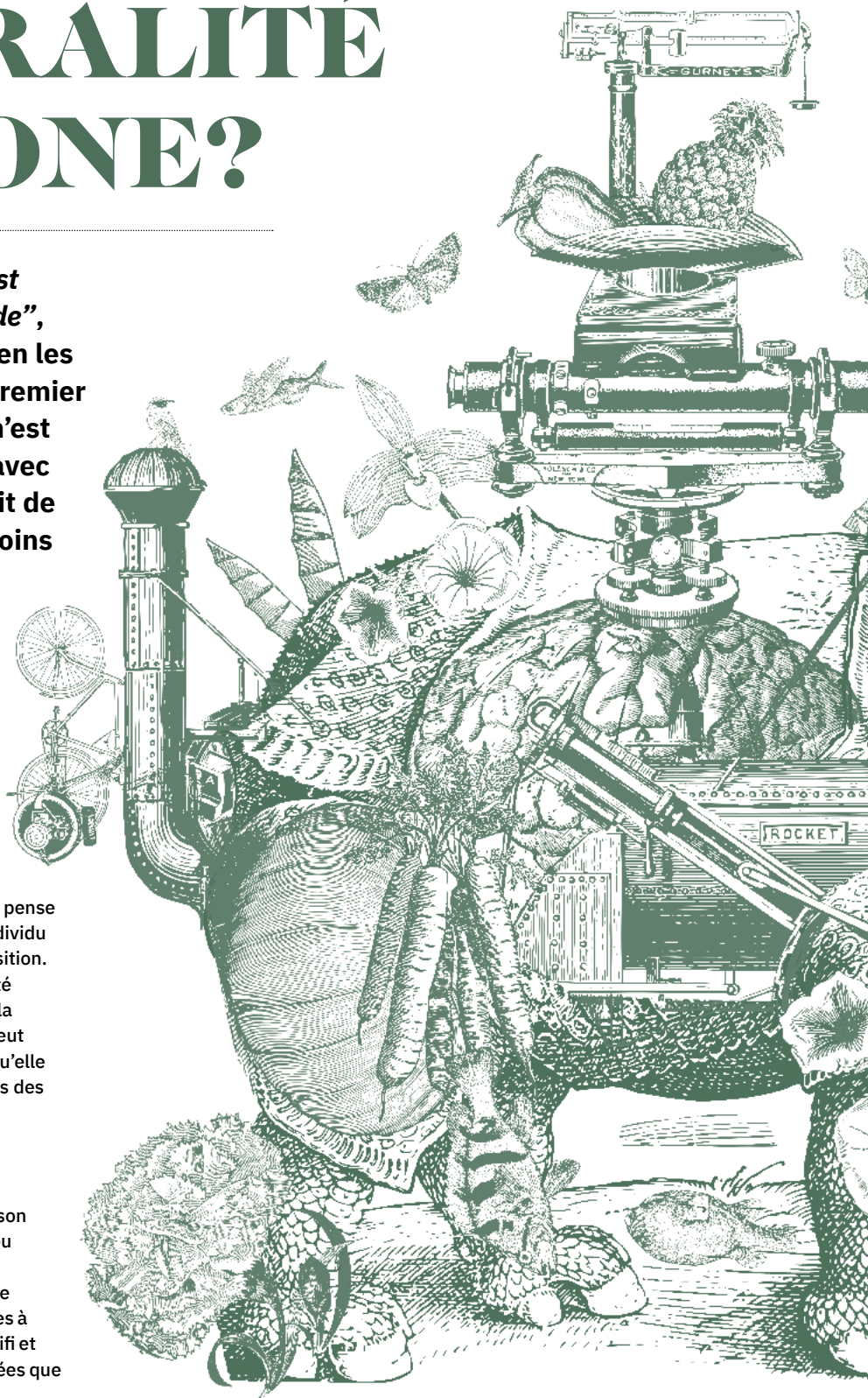
“Mal nommer les objets, c’est ajouter au malheur du monde”, soutenait Albert Camus. Bien les nommer serait-il alors un premier pas vers le bonheur? Rien n’est moins sûr, mais au moins, avec quelques définitions, on sait de quoi on parle et on a l’air moins bête dans les discussions.

• Neutralité carbone

Lorsqu’on évoque la neutralité, le quidam pense bien souvent Suisse, arbitre de foot ou individu agaçant ne souhaitant jamais prendre position. En matière de neutralité carbone, la réalité est tout autre. À l’échelle de la France, cela signifie tout simplement que le pays ne peut pas émettre plus de gaz à effet de serre qu’elle ne peut en absorber. Un horizon clair, mais des voies sinueuses.

• Low tech

La *high tech*? Pensez au dernier iPhone et son casque Bluetooth. La *low tech*? C’est peu ou prou l’opposé. Voisine du *do it yourself*, cette dernière s’appuie sur un ensemble de technologies utiles, durables et accessibles à tous, un trio aussi indissociable que Riri, Fifi et Loulou. Et ses applications sont aussi variées que le four solaire ou la permaculture.



• Frugalité

L'histoire de la frugalité est celle d'un come-back aussi inattendu que celui des Pixies à l'aube des années 2000. Cette notion, synonyme de simplicité ou de modération, s'enracine dans la pensée grecque et les principales religions, avant d'être éclipsée par l'arrivée des sciences modernes, puis carrément mise au rebut avec l'avènement de la société de l'hyperconsommation. Elle fait aujourd'hui un retour discret, dans la bouche de ceux qui prônent un ralentissement de nos modes d'existence et un consumérisme plus tempéré. Reste une grande question: est-ce un synonyme de sobriété? Les plus éminents spécialistes s'accordent à dire que frugal est plus poussé que sobre. Ce qui n'a rien à voir avec l'alcool, précisons-le.

• Gouvernance

La gouvernance est aux sciences politiques ce que les baskets *Air Force 1* blanches sont aux moins de 35 ans: un incontournable de l'époque. Né au XIII^e, le terme est revenu par l'anglais "*governance*" dans les années 1990, et est utilisé pour désigner une notion pas si simple: la mise en œuvre de règles, normes, protocoles ou conventions pour promettre une meilleure coopération des différentes composantes de la société. Comment donc? Chacune détient une parcelle de pouvoir, dans l'idée de prendre des décisions consensuelles et de lancer des actions concertées. La coopération à l'œuvre en somme.

• Puits de carbone technologiques

Capter et stocker le carbone sur les grands sites d'émission, voire directement dans l'air. Aujourd'hui, pour faire ce job, on compte sur la nature via les océans, les forêts, les prairies... En parallèle, les scientifiques travaillent à mettre en place des dispositifs technologiques pour effectuer le même boulot, passer l'aspirateur en somme. Des innovations qui n'ont pour l'instant pas fait leurs preuves.

• Matériaux biosourcés

De la paille, du chanvre, du liège, du lin ou de la laine de mouton dans vos murs? Vous n'êtes pas dans le scénario des *Trois Petits Cochons*, vous êtes simplement dans un bâtiment qui utilise des matériaux biosourcés, soit des matériaux issus de la matière organique renouvelable d'origine végétale ou animale. Une façon de construire en phase avec la transition écologique.

• Quotas carbone individuels

Chacun est autorisé à émettre une certaine quantité de carbone chaque année, à dépenser avec ses achats ou services, selon leur notation. Disons, des bons à polluer. Cette idée, qui a émergé dans les années 1990 en Angleterre, refait surface aujourd'hui: en 2020 par exemple, les députés Delphine Batho et François Ruffin ont proposé d'instaurer un quota maximal de kilomètres aériens. Ce qui n'est pas sans faire grincer des dents, surtout parmi les plus riches, qui se révèlent être les plus pollueurs.

• Projets participatifs municipaux

Les projets participatifs sont un dispositif qui permet à des citoyens non élus de participer à la conception ou à la répartition des finances publiques. Concrètement? À l'échelle municipale, chacun peut proposer un projet dans les domaines de l'écologie, du sport, de l'agriculture urbaine, de l'art, etc., et le voir soumis au vote puis réalisé si les urnes en ont décidé ainsi. La méthode est aujourd'hui utilisée dans quelque 100 communes de France.

TRANSITION(S) 2050

CHOISIR MAINTENANT
AGIR POUR LE CLIMAT

COMMENT ATTEINDRE LA NEUTRALITÉ CARBONE EN 2050 ?

L'ADEME a élaboré quatre scénarios pour nourrir les débats.

Cet exercice de prospective, qui peint quatre chemins cohérents et contrastés pour atteindre la neutralité carbone en France en 2050, vise à articuler les dimensions technico-économiques avec des réflexions sur les transformations de la société qu'elles supposent ou qu'elles suscitent.



**S1 GÉNÉRATION
FRUGALE**



**S2 COOPÉRATIONS
TERRITORIALES**



**S3 TECHNOLOGIES
VERTES**



**S4 PARI
RÉPARATEUR**



Pour en savoir plus, le résumé
exécutif, accessible à tous,
mais aussi des infographies, etc
sont disponibles sur le site
www.transitions2050.ademe.fr

EMBARQUEZ POUR 2050 !